



PLACE AU CHOIX !
Des packs solutions pour tous.

BANQUE ATLANTIQUE
FAITE POUR VOUS



www.banqueatlantique.net

Fraternité Matin

Lundi 7 janvier 2019 / N° 16216 www.fratmat.info / FratMat Mobile #129# (Orange CI) Prix: 300 Fcfa • Cedeao : 450 Fcfa • France: 1,70 €

PREMIER QUOTIDIEN IVOIRIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

Programme social
du gouvernement
Dix universités
à l'horizon 2025

PP.8-9

Nouvel an

P.2

Les vœux au Chef de l'État aujourd'hui

Électricité, eau, bitumage de rues

P.6

60 milliards de Fcfa d'investissement pour Bouaké en 2019



Salubrité publique



Abidjan fait son ménage après les fêtes

P.6

Stéphane Konan, (commissaire général du Salon international, "Shield Africa")

“Ce salon fait d'Abidjan le point focal de l'expertise en matière de défense et de sécurité”

Le conseiller principal du ministre d'Etat, ministre de la Défense, dans cette interview, explique les enjeux et axes dudit Salon.

La Côte d'Ivoire, du 22 au 24 janvier, abrite le salon international de la défense et de la sécurité intérieure appelé "ShieldAfrica". Quels sont les enjeux de ce salon ?

Il est bon de noter que c'est la première fois, en 5 éditions, que nous communiquons sur ce salon en Côte d'Ivoire. Dans les éditions précédentes, nous étions très discrets. Parce qu'il s'agit d'un salon réservé essentiellement aux professionnels de la défense et de la sécurité. La Côte d'Ivoire sortant d'un conflit postélectoral, nous ne voulions pas créer d'amalgame ni susciter des peurs inutiles par rapport à cette rencontre. "ShieldAfrica" est devenu aujourd'hui le 1^{er} salon de la défense et de la sécurité sur le continent africain. Ce salon est né en 2013 et son objectif est de réunir au sein d'une même plateforme tous les professionnels de la sécurité et de la défense, mais également les décideurs qui sont les ministres de la Défense et de l'Intérieur du continent africain. C'est une première en Afrique

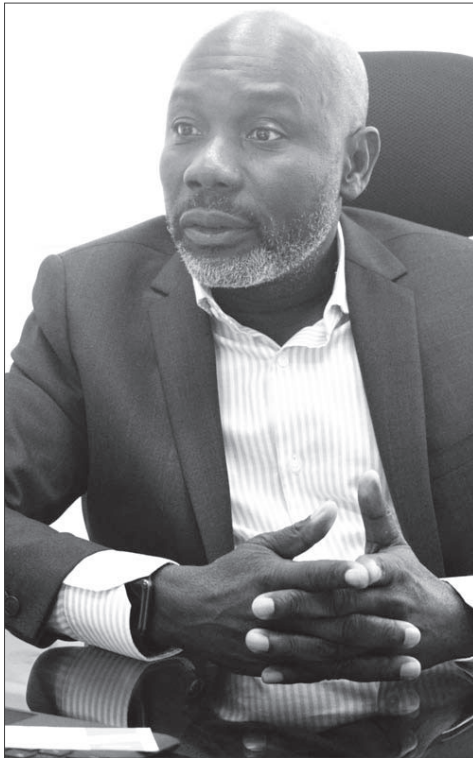
Que gagne la Côte d'Ivoire en abritant un tel événement ?

Le pays gagne d'abord en notoriété et cette plateforme fait non seulement d'Abidjan le point focal de l'expertise en matière de défense et de sécurité en Afrique, mais aussi le point de convergence des affaires qui peuvent se traiter dans ce domaine. Car un salon, c'est avant tout un point de rencontre entre acheteurs et vendeurs.

Quels sont les exposants attendus à ce salon ?

Il faut dire que ce salon, organisé en collaboration avec le ministère de l'Intérieur et de la Sécurité, a grandi au fil du temps et a connu une bonne croissance. Nous avons commencé en 2013 avec 35 exposants. Aujourd'hui, ce sont plus de 142 multinationales de la défense et de la sécurité qui vont venir à Abidjan. Ce salon s'internationalise fortement.

Il était principalement dominé par les entreprises israéliennes et françaises. Mais cette année, nous avons des entreprises chinoises, russes, biélorusses, turques... tous les principaux producteurs intervenant dans le domaine de la défense et de la sécurité sont aujourd'hui à Abidjan.



(PHOTO: SEBASTIEN KOUASSI)

Le thème principal du salon est «Protection et contrôle des frontières». Est-ce à dire que les frontières africaines sont si poreuses au point de justifier ce type de salon ?

Il ne s'agit pas de dire forcément que les frontières sont poreuses. En Afrique, nous avons hérité des frontières depuis 1893 si je ne m'abuse. Ces frontières, tracées par les colons, ont été à la fois sources de richesse, de tension, de conflit quelquefois. Nous avons donc jugé bon que des professionnels de la sécurité et de la défense puissent se concerter et échanger leurs expériences sur les problématiques, les défis et les enjeux passés, présents et avenir de nos frontières.

Vous êtes l'une des chevilles ouvrières de ce salon. En cette qualité, que pouvez-vous dire aux personnes qui ne saisissent pas véritablement la portée de cet événement ?

A ceux qui sont habilités à venir à ce salon, je peux dire que cette rencontre est très importante pour notre pays et même pour le continent. J'invite aussi les jeunes Ivoiriens à s'intéresser aux métiers de la sécurité ou aux métiers qui en dérivent. La sécurité n'est pas forcément

le fait des hommes en arme. Elle revêt aujourd'hui plusieurs formes.

Le salon est-il ouvert à tout le monde ?

Le salon "ShieldAfrica" est placé sous le patronage du ministère de l'Intérieur et de la Sécurité.

La participation à ce salon se fait sur invitation. C'est donc un événement organisé à l'intention des forces de défense et de sécurité, aux membres du gouvernement, aux officiers et sous-officiers de l'armée, sans oublier les invités qui vont venir de l'étranger. L'accès au salon qui se tiendra à l'école nationale de police de Cocody est effectivement réservé aux professionnels.

Nous sommes aujourd'hui à la 4^e édition de "ShieldAfrica" en Côte d'Ivoire : 2013, 2014, 2017 et maintenant 2019. Une édition s'est tenue entre temps à Libreville au Gabon en 2015.

En 2017, l'organisation du salon a été reprise par un partenaire de référence français qui a décidé de son installation définitive à Abidjan alors qu'à l'origine l'événement avait été pensé pour être tournant.

Quelles sont les attentes du gouvernement concernant ce salon ?

Je voudrais, dans un premier

temps, remercier le Président de la République, Alassane Ouattara qui, grâce au ministre de l'Intérieur de l'époque, nous avait fait l'honneur de nous recevoir lors de l'édition 2014. Au cours de cette audience, le gouvernement ivoirien avait marqué son engagement à accompagner cet événement. Je voudrais également dire merci au ministre de l'Intérieur et de la Sécurité, Sidiki Diakité, qui s'est personnellement investi pour soutenir cette édition. Mention spéciale également au ministre d'Etat Hamed Bakayoko, qui est le véritable initiateur de ce salon.

Enfin, je salue la disponibilité constante de la police nationale, la gendarmerie nationale, la direction générale des douanes et des Forces armées de Côte d'Ivoire (Faci) pour leur contribution à la réussite, une fois de plus, et à l'organisation de cette édition de "ShieldAfrica".

Pour cette année, nous voulons surpasser les attentes de nos visiteurs et le grand nombre de délégations étrangères. Laissez-moi vous informer qu'une quinzaine de ministres de la Défense et de l'Intérieur sont attendus à Abidjan pour prendre part à ce salon.

INTERVIEW RÉALISÉE
KANATE MAMADOU

Gestion des crises

Des policiers ivoiriens aux Usa pour une formation au FBI

Douze personnalités ivoiriennes, onze fonctionnaires de police et un magistrat, vont se rendre aux Etats-Unis pour une formation sur «la gestion des crises et la lutte contre l'extrémisme violent».

Elles recevront une formation d'un mois au Centre international de formation du FBI (Federal Bureau of Investigation, en français: Bureau d'enquête fédérale), a précisé, le 5 janvier, le directeur de communication de la police nationale, le commissaire Kra Didier, joint par *Fraternité*.

Les policiers concernés quitteront la Côte d'Ivoire le 7 janvier. Avant leur départ, ils ont été reçus le 4 janvier, à 17h30, par le directeur général de la police nationale, le contrôleur général Youssouf Kouyaté, pour les conseils d'usage.

Le patron de la police a demandé à ses collaborateurs de représenter dignement le pays en restant disciplinés et en suivant correctement la formation,



Les policiers qui iront en formation aux États-Unis ont été reçus par leur directeur général.

de sorte à ce qu'ils puissent, en retour, partager l'enseignement reçu avec leurs collègues en Côte d'Ivoire.

Cette formation au profit de ces fonctionnaires ivoiriens est organisée dans le cadre de la coopération entre la Côte d'Ivoire et les Etats-Unis en matière de sécurité. Plusieurs agents de police

ont déjà bénéficié d'une formation aux Etats-Unis. La sélection est faite par l'ambassade américaine à Abidjan. Les 12 personnalités choisies, cette année, reviendront le 5 février.

Pour notre interlocuteur, ce renforcement des capacités s'inscrit aussi dans le cadre des préparatifs de la présidentielle de

2020. «Il va falloir être proactif» quant à d'éventuels troubles, affirme le commissaire.

Le FBI est, aux Etats-Unis, le principal service fédéral de police judiciaire et un service de renseignement intérieur.

EDOUARD KOUDOU
fratmat.info